

Une belle aventure de foi

De plus en plus régulièrement des hommes et des femmes s'adressent à l'Église dans un désir de recevoir l'initiation chrétienne. Leurs origines et leurs itinéraires de vie sont on ne peut plus divers. C'est toujours une joie pour l'Église de pouvoir partager avec eux le trésor de la foi et par la même occasion de se le réapproprier. La vie se déploie à la mesure dont on la transmet, ainsi en est-il de la foi !

Après un temps d'accueil fait surtout d'écoute, il leur est proposé d'entrer en catéchuménat lors d'une célébration qui marque leur décision claire de se préparer au baptême. Ce pas nouveau engage le candidat qui devient catéchumène. Elle engage aussi l'Église qui l'accueille et lui assure que tous les biens spirituels lui sont ouverts et qu'elle va l'aider à y avoir accès. Dès ce moment elle le confiera particulièrement à un de ses membres pour l'accompagner dans un lien fraternel.

UNE MISSION QUI NOUS DÉPASSE

Accepter la mission d'accompagner au catéchuménat est une démarche de foi. Bien souvent l'accompagnateur se sent tout petit devant cette mission qui par sa nature même le dépasse. La foi ne se donne pas, elle s'engendre et c'est seulement greffé à sa communauté qu'un baptisé pourra oser répondre à cet appel.

Qui sont les accompagnateurs, quelles doivent être leurs compétences? Notre pape nous rappelle que tout baptisé est par l'onction de son baptême, pleinement habilité à ce rôle, chacun est «disciple missionnaire» (EG 119 et 120). Il nous rappelle que «La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvé» (EG 264)

Accompagner un catéchumène, c'est savoir nous émerveiller devant le travail de l'Esprit en lui. «Le bain révélateur», c'est l'Évangile. L'enthousiasme à présenter l'Évangile se fonde sur une conviction: «Nous avons tous été créés pour ce que l'Évangile nous propose: l'amitié avec Jésus et l'amour fraternel... Ce message répond aux demandes les plus profondes des cœurs» (EG 265). L'accompagnateur accueillera ce compagnon de route dans tout son réel. Il acceptera de marcher au rythme qui est le sien, conscient que c'est toute la vie qui est en train d'être imprégnée. L'accompagnateur est aussi celui qui fera le lien avec la communauté et veillera à l'y introduire.

L'aboutissement de ce cheminement particulier est signifié par l'Appel Décisif, le premier dimanche du Carême. Alors, le catéchumène entre dans une nouvelle étape dite «temps de l'illumination et de la purification», étape ultime avant son baptême lors de la veillée pascale. Cette étape est importante, un aboutissement pour l'accompagnateur lui



© Vicariat Bw

aussi. Comment mieux signifier cette étape que de la mettre en lien avec ce qui se passe dans l'épisode de la rencontre de Jésus et de l'aveugle à la sortie de Jéricho? Un homme aveugle sur le bord du chemin s'est risqué à appeler Jésus dont il a entendu parler de loin. Il dérange, on veut le faire taire... Jésus Lui, a entendu, Il s'est arrêté... Il a demandé à ses tout proches de le Lui amener. Quand, au nom de Jésus, notre Évêque appellera chaque catéchumène, la tâche de l'accompagnateur se révélera dans tout son sens. Il sera le proche de Jésus qui, de tout son cœur, dira à celui qu'il a accompagné: «Confiance, lève-toi, il t'appelle».

Sa mission première prendra fin, son rôle désormais sera différent... Les présentations ont été faites... Le catéchumène est devant son Seigneur et pourra L'entendre Lui adresser Lui-même ces paroles: «Que veux-tu que Je fasse pour toi?» N'est-ce pas cela le cœur de son illumination et sa véritable purification?

L'accompagnateur est amené à enseigner un peu, témoigner davantage et intercéder plus encore!

*Isabelle Pirlet,
responsable du catéchuménat
catechemenat@bw.catho.be – 010/235.287*